This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

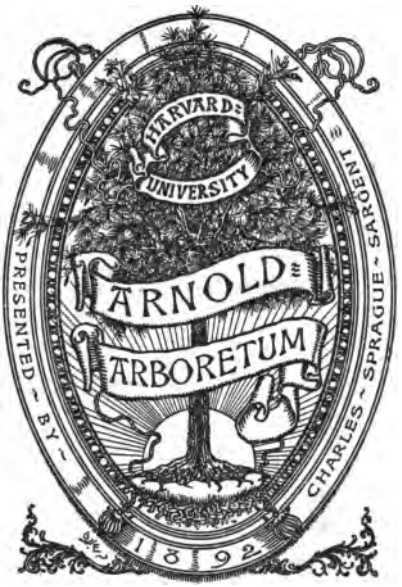
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

La
J68

JP


HARVARD UNIVERSITY
ARNOLD ARBORETUM
PRESENTED BY
CHARLES SPRAGUE SARGENT
1892

NOTE

SUR

LE PARC DE LA LIBERTÉ

A LISBONNE

PAR

CH. JOLY

VICE-PRÉSIDENT

de la Société nationale d'Horticulture de France,

MEMBRE HONORAIRE ET CORRESPONDANT DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE

d'Épernay, d'Orléans et du Loiret, de Genève, de la Gironde, de Nancy, des Deux-Sèvres, de Beauvais, du Massachusetts, de Berlin, de Londres, de la Nouvelle-Orléans, de l'Association horticole marseillaise, de la Société régionale du nord de la France, de la Société de viticulture de Tarare, de la Société de la Seine-Inférieure, de la Société de Climatologie algérienne, de la Société nantaise d'Horticulture, du Cercle pratique de Montmorency, de la Société de l'arrondissement d'Étampes, de la Société royale d'horticulture de Toscane, de l'Association royale d'Agriculture du Portugal, du Cercle d'Arboriculture de Belgique, de l'Académie royale d'Agriculture de Turin, de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, de la Chambre syndicale des Horticulteurs belges, du Cercle floral, de la Société horticole et agricole Van Mons, du Cercle des Rosiéristes d'Anvers, de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, de la Société impériale et royale de Vienne, etc.

PARIS

TYPOGRAPHIE GEORGES CHAMEROT

19, RUE DES SAINTS-PÈRES, 19

1888

007191595
[illegible] 3-27-2003

La
[illegible]

July 1908
18388

DU MÊME AUTEUR

1872. *Traité du Chauffage, de la Ventilation et de la Distribution des eaux dans les habitations particulières.* 1 vol. in-8, 2e édition.

1874. *Note sur* « les Promenades de Paris », par M. ALPHAND.

1875. *L'Exposition internationale de Cologne en 1875.* — « Le Cidre », par MM. L. DE BOUTTEVILLE et HAUCHECORNE.

1876. *La Société pomologique américaine. — De la Production fruitière en France. — De l'emploi des fours à chaux pour le chauffage des serres. — La Culture des arbres fruitiers en pots. — Le Fruitier.*

1877. *De l'Épuration des eaux d'égout. — La Question des eaux d'égout en France et en Angleterre. — La 16e Session de la Société pomologique américaine.* — « La Fécondation croisée et directe dans le règne végétal », par DARWIN. — *L'Exposition internationale d'horticulture à Amsterdam en 1877. — Les Sociétés de bienfaisance destinées aux horticulteurs.*

1878. *La Ferme japonaise du Trocadéro. — L'Exposition internationale de Gand en 1878. — Les Maraîchers de Paris. — Le Foyer à étages de M. Michel Perret.*

1879. *Les Tuyaux employés pour le chauffage des serres.* — « L'Art des Jardins », par ED. ANDRÉ. — *Les Expositions horticoles. — Les Importations et les Exportations des fruits et des légumes en 1879.*

1880. *Les Serres du Jardin botanique de Copenhague. — L'Horticulture en Angleterre. — Une Exposition de géographie botanique et horticole. — Les Étiquettes horticoles. — Les Serres et le Matériel de l'horticulture à l'Exposition universelle de 1878.*

1881. *L'Horticulture en Algérie. — Deux Sociétés d'horticulture aux États-Unis. — Les Expositions horticoles en France et à l'Étranger. — La Société des pépiniéristes, grainiers et fleuristes aux États-Unis.*

1882. *Du Rôle de la femme dans l'horticulture. — Les Importations et les Exportations de fruits et de légumes, de 1879 à 1881. — Une Visite à M. Ed. Morren. — Les Serres du Jardin botanique de Glascow. — La 18e Session de la Société pomologique américaine. — L'Horticulture en Italie. — La Production et le Commerce horticole en France. — La 2e Exposition nationale de la Fédération italienne, à Turin. — La Conservation et la Dessiccation des fruits.*

1883. *L'Horticulture en Espagne et en Portugal. — Les Arbres géants de la Californie. — Le Potager royal de Frogmore. — La 11e Exposition internationale de Gand. — Une Visite au domaine de Gouville. — L'Horticulture et les Engrais chimiques.*

1884. *La 7e Exposition de la Société d'horticulture d'Épernay. — L'Utilisation des eaux de condensation pour l'horticulture. — L'Exposition d'horticulture de Nancy. — Le Jardin botanique de Liège. — La nouvelle Serre à palmiers de Glasnevin. — Le Parc de Yellowstone aux États-Unis. — Les Importations et les Exportations de produits horticoles de 1881 à 1883. — Les Halles centrales. — La 19e Session de la Société pomologique américaine. — L'Utilité des Expositions internationales d'horticulture.*

1885. *La Viticulture en Californie. — Les Eucalyptus géants de l'Australie. — Les Eaux d'égout à Paris. — Le Peuplier du Jardin botanique de Dijon. — L'Admission des conserves de fruits et de légumes dans les expositions horticoles. — De l'Emploi des eaux d'égout.*

1886. *La 20e Session de la Société pomologique américaine.* — « L'Art des Jardins », par le baron Ernouf et A. Alphand. — *Les Expositions de Londres et de Liverpool. — Deux Arbres géants en Portugal. — L'Enseignement agricole en France et à l'étranger. — Le Tanatophore de M. Martre.*

1887. *La Destruction des lapins en Californie. — Un Châtaignier colossal dans l'île de Madère. — L'Exposition horticole de Florence. — Les Importations et les Exportations de produits horticoles de 1884 à 1886. — Les Orangeries et les Irrigations de Blidah. — Les Expositions horticoles du Havre et de Toulouse. — Un pied de vigne en Californie. — L'Horticulture au Concours régional de Paris. — L'École d'arboriculture et de viticulture de Geisenheim. — Le Concours international tenu à Florence relativement aux appareils à projeter les insecticides.*

1888. *Le Bulletin de Kew. — La Culture de la vigne sous verre. — La 12e Exposition internationale de Gand. — La 21e Session de la Société pomologique américaine.*

NOTE

SUR

LE PARC DE LA LIBERTÉ

A LISBONNE

Il y a trente ou quarante ans, bien peu de villes en Europe avaient des promenades publiques, telles qu'on les voit aujourd'hui à Paris et dans quelques villes de France, où l'on a voulu favoriser les joyeux ébats de l'enfance et procurer aux habitants un lieu de repos qui pût charmer l'esprit et les yeux par la vue de massifs de fleurs et de pelouses soigneusement entretenus. Pour compléter ces travaux si utiles, il faudrait, quand c'est possible et comme au jardin botanique de Bruxelles, enseigner au public, par des étiquettes convenables, l'origine, le nom et l'usage des principaux végétaux.

Vienne avait son Prater, Londres ses grands parcs, Madrid son Prado, Florence ses Cascines, Paris ses bois de Boulogne et de Vincennes; mais qu'il y a loin de là aux jardins publics que l'on a créés ou transformés aujourd'hui et qu'on nomme à juste titre les poumons des villes, quand même ils en seraient éloignés, car les chemins de fer et les tramways actuels transportent le dimanche les promeneurs par milliers, pour les faire bénéficier à peu de frais de l'air pur de la campagne. Le « Central Park » de New-York et bien d'autres, aux États-Unis, sont des modèles en ce genre; là, on a fait plus : on a bien, à l'avance, gardé et consacré comme « parcs nationaux » des

portions entières de territoires, comme la vallée de Yosemite ou le parc de Yellowstone, qui renferment des merveilles naturelles. Chez nous, il devrait en être de même pour la forêt de Fontainebleau et pour bien d'autres points du territoire qui méritent d'être religieusement entretenus et conservés, comme on le fait pour les monuments historiques.

Lorsqu'une main puissante, qui avait puisé ses inspirations en Angleterre, voulut transformer et embellir Paris, elle sut réunir, pour accomplir ses projets, quatre hommes d'élite auxquels on élèvera des statues un jour, si jamais, ce dont je doute, le bon sens et la raison prennent chez nous la place de nos stériles préoccupations politiques. Ces quatre hommes, dont deux seulement survivent aujourd'hui, sont MM. Alphand, Haussmann, Belgrand et Barillet-Deschamps : tous, dans des genres divers, ont fait faire des progrès immenses à l'hygiène et à la beauté des villes, puis contribué à augmenter dans ces villes la moyenne de la vie humaine. Ils ont créé à Paris ce qu'on a improprement appelé des « squares », puis des parcs paysagers qui ont été imités depuis dans toutes les villes de l'Europe [1].

Qu'on me permette ici, à cette occasion, une réflexion qui n'a rien à faire avec l'art des jardins, mais qui vient à l'appui de l'opinion que je viens d'exprimer sur ceux qui ont embelli Paris.

Cette réflexion me revient à l'esprit chaque fois que j'entre dans le château de Versailles et que je lis sur son fronton : « A toutes les gloires de la France. » N'y a-t-il pas là une erreur qu'il serait bien temps de faire comprendre à la jeunesse? Quand vous entrez dans le palais de Louis XIV, qu'y voyez-vous? Des scènes de pillage, de meurtre, de boucherie humaine, suivies de portraits d'hommes à panache et dorés sur toutes les cou-

1. Ceux qu'intéressent les jardins publics ne devront pas manquer de consulter :

1° *Les Promenades de Paris,* par A. Alphand, 1 vol. grand in-fol., chez J. Rothschild.

2° *L'Art des Jardins,* par Ed. André, 1 vol. in-4°. Paris, G. Masson.

3° *L'Art des Jardins,* par le baron Ernouf et A. Alphand, 1 vol. in-4°. J. Rothschild.

tures. J'y vois des malheureux gisant inanimés sur le sol et égorgés les uns par les autres, sans qu'ils se connaissent, sans qu'ils aient aucun motif personnel de se nuire et cela, tandis que les grands chefs, ceux qui tirent les marrons du feu, ne courent aucun risque pour leur propre peau. Ne se demande-t-on pas alors si le monde n'est pas une grande maison de fous furieux? Que nous a laissé toute cette fumée qu'on appelle les guerres du premier Empire, celles de Crimée, d'Italie, du Mexique, et surtout celle de Prusse? Agissant comme des commis voyageurs chargés de colporter autour de nous les « immortels principes de 89 » que nos voisins ont eu le bon esprit de nous laisser pour compte, nous avons porté notre drapeau dans toutes les capitales de l'Europe pour en revenir diminués et amoindris. Le résultat le plus clair de cette épopée, c'est 15 à 20 milliards de dépenses, 6 à 800000 morts, une dette énorme, des impôts excessifs, des pensions à payer, plus une paix armée qui coûte annuellement à l'Europe 5 milliards et le travail de 2 ou 3 millions d'hommes, la fleur de la jeunesse. Si quelque grand génie, au lieu de chercher la gloire militaire et de faire prévaloir le droit de la force, tournait son esprit vers les arts de la paix, quel rêve? Quand le budget de la production sera-t-il égal à celui de la destruction? N'est-ce pas dans la paix seulement que sont possibles les réformes utiles et durables? Qu'on me permette donc de ne pas m'incliner, comme tout le monde, devant la gloire militaire et de lui préférer les autres manifestations de l'esprit humain. Depuis la guerre de 1870 surtout, les panaches me font moins d'effet; on m'accusera de manquer de « patriotisme », soit; je me flatte, moi, d'être patriote, mais non pas chauvin; chacun sert son pays à sa manière et je préfère décidément à l'art de la guerre l'art des jardins. Est-ce qu'un homme qui importe la pomme de terre, celui qui invente le téléphone, qui améliore les procédés agricoles, qui expose sa vie sur les mers ou dans les mines, qui crée des canaux pour porter partout la richesse et la vie, est-ce que le génie qui guérit la rage, est-ce que le médecin qui supprime la douleur physique et prolonge la durée de la vie humaine, est-ce que tous ces hommes artistes, savants,

agriculteurs, ingénieurs ou marins, n'ont pas des titres de gloire équivalents à ceux des militaires? Ne serait-il pas temps de cesser de parler à nos enfants des « victoires et des conquêtes des Français » et de leur enseigner quelle est la vraie gloire et le véritable mérite dans l'humanité[1]?

Mais revenons aux parcs publics et à l'embellissement des villes.

On sait que Lisbonne, comme Constantinople, Naples ou Alger, est bâtie en amphithéâtre et occupe une position magnifique sur le Tage. Elle a voulu, à son tour, avoir son parc public et tirer parti d'un immense terrain de 38 hectares situé à l'extrémité nord de l'avenue de la Liberté. Il y a là une merveilleuse artère de plus de 3 kilomètres qui commence au bord du Tage, à la place du Commerce, traverse les rues Aurea et Prata, la place Don Pedro et la longue avenue de la Liberté, pour aboutir à la place du Marquis-de-Pombal où se trouvent l'entrée principale du parc nouveau. On aura, de son sommet, l'un des plus beaux panoramas de l'Europe, et je ne connais guère que les Champs-Élysées, à Paris, qui, de l'arc de l'Étoile, offrent une aussi longue perspective en ligne directe.

La ville de Lisbonne, pour transformer son parc, a établi, le 30 mai 1887, un concours ouvert jusqu'au 2 novembre suivant à tous les architectes-paysagistes nationaux et étrangers, auxquels elle a fourni un plan coté du terrain très irrégulier, très mouvementé, qu'ils avaient à étudier. On verra, par le plan ci-joint (fig. 1), où sont marqués les cotes de niveau, que la pente du sol dépasse 50 mètres. Comme indication générale, il fallait, en outre, des allées secondaires qui devaient conduire en pente douce à tous les points importants du parc, il fallait,

1. Ceux qui voudront me comprendre feront bien de lire le récent ouvrage de M. Ch. Grad : *le Peuple allemand, ses forces et ses ressources,* 1 vol. in-18. Paris, Hachette. — Loin de moi la pensée de diminuer en rien l'importance de l'armée : je sais fort bien que la prospérité et la richesse d'un peuple ne sont complètes que si ce peuple dispose d'une puissance militaire suffisante pour les défendre. Mais je voudrais que dans l'estime publique fussent placés sur le même pied tous les ouvriers de la pensée : savants, artistes, agriculteurs, industriels, tous ceux enfin qui, par un travail quelconque, contribuent à la richesse et à la grandeur du pays.

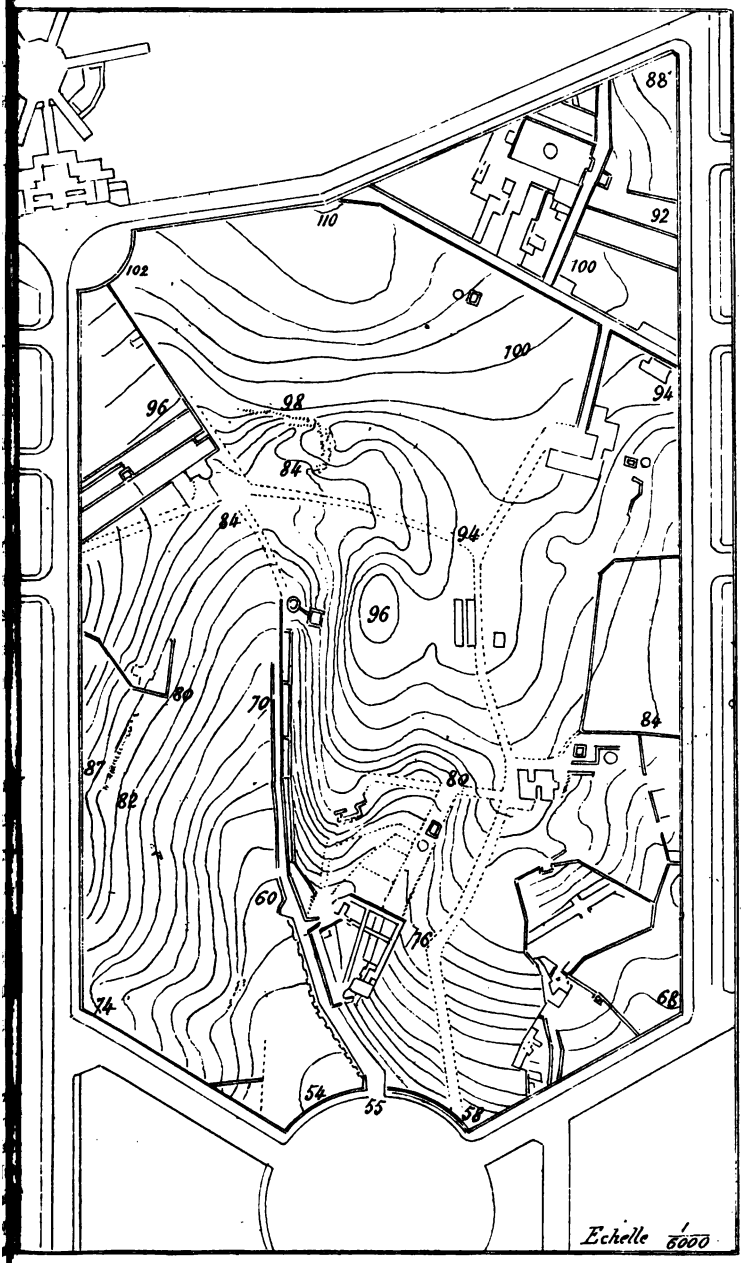


Fig. 1. — Plan des terrains à transformer pour le Parc de la Liberté à Lisbonne.

dis-je, établir une allée principale de 35 mètres de largeur contournant tout le périmetre du parc et divisée en trois bandes une de 25 mètres de largeur pour les voitures, l'autre de 5 mètres pour les cavaliers, et la troisième aussi de 5 mètres, pour les piétons. Il était indispensable de disposer les massifs, rochers, cascades, ponts ou constructions quelconques, de telle sorte que, de l'extrémité septentrionale du parc, la vue pût embrasser sans obstacle, toute l'avenue de la Liberté. Enfin, dans la prévision où le jardin zoologique actuel vienne à être transféré dans le parc, il fallait préparer dans le plan général une variante destinée à être appropriée à cet usage et d'une surface de 8 à 10 hectares.

Il était établi trois prix pour les trois meilleurs plans, puis des mentions honorables pour les suivants. Les projets récompensés devaient rester en propriété à la municipalité qui se réservait le droit de choisir, parmi eux, celui qui lui paraîtrait le plus avantageux, ou bien de le modifier comme elle le jugerait convenable.

Après un premier triage, 26 concurrents restèrent en présence. Le jury, composé de l'ingénieur en chef de la ville, de l'ingénieur en chef de la section des jardins, de l'architecte de la ville, d'un ingénieur forestier et d'un jardinier-chef, décerna les trois prix à des architectes-paysagistes français : le 1er à M. Henri Lusseau, de Bourg-la-Reine, près Paris ; le 2e à M. Henri Duchêne, de Paris ; et le 3e à M. Eugène Deny, de Paris. Deux des mentions honorables ont été attribuées à des Français : M. Morel, de Lyon, et M. Durand, de Paris. La troisième est échue à un architecte de Berlin.

Je crois qu'il y aurait intérêt, pour les architectes-paysagistes et pour les municipalités qui étudient la transformation ou la création des parcs publics, à connaître les plans primés à Lisbonne. Dans ce but, je vais décrire ceux de MM. Lusseau, Duchêne, Deny et Durand, de Paris, qui ont bien voulu me confier les éléments de leur travail.

Comme on l'a vu, en étudiant le plan de l'état actuel des lieux (fig. 1) et le programme officiel, il était indispensable d'abaisser la butte centrale qui couvrait la perspective géné-

rale partant du sommet du parc, pour aboutir au Tage ; il fallait utiliser les autres buttes, pour éviter des frais, en y plaçant les constructions accessoires ; enfin, il fallait ombrager largement les allées principales et réserver 8 à 10 hectares pour le jardin zoologique. Je n'ai pas besoin d'ajouter que pour juger un plan quelconque, il faut trois choses : 1° l'état des lieux qu'on doit transformer ; 2° le parti qu'on en a tiré, c'est-à-dire le plan qu'on a tracé ; 3° enfin, ce que cela doit coûter.

Voici d'abord l'opinion du jury sur le projet de M. H. Lusseau, qui a été placé en première ligne (plan n° 1) :

Le dessin du parc est établi avec élégance et son auteur a profité des conditions du terrain pour distribuer convenablement les avenues, en y employant des courbes gracieuses, en plaçant les chutes d'eau en rapport avec la grandeur du terrain et en y disposant artistement les massifs, les groupes isolés et les arbres d'alignement. Les constructions qui l'embellissent sont parfaitement appropriées au but auquel son auteur les a destinées, ayant eu soin d'y appliquer une architecture en harmonie avec le local.

Les courbes des allées se joignent et se relient sans effort : leur direction, franchement indiquée, ne fera pas hésiter le promeneur dans la direction à prendre. Elles sont toutes en nombre suffisant, sans être trop nombreuses, et conduisent aux points importants du parc. Les principales sont ombragées, chose importante dans un pays comme le Portugal. Le relief du sol est conservé autant que le permettaient les effets perspectifs à ménager.

Les dimensions du lac sont en harmonie avec la dimension du parc, et il occupe un emplacement qui est le meilleur par rapport au relief naturel du sol, car il se trouve à l'entrée à gauche, comme le veut le terrain.

La cascade, d'un bel effet (fig. 2), paraît donner des aspects nouveaux et le ruisseau qu'elle forme épouse bien le fond de la vallée. Les sinuosités se rapprochent de temps en temps des allées, d'autres sont cachées par des massifs et arbustes, afin de ramener l'imprévu sans produire de monotonie.

Comme on le voit, par le plan d'ensemble, l'auteur du projet, qui a obtenu le 1er prix, a conservé la grande dépression du nord du terrain, en y créant un gigantesque rocher caverneux surmonté d'une ruine, d'où la vue s'étend sur tout le parc jusqu'à la mer, y compris l'avenue de la Liberté dans toute sa longueur : le monticule de la partie Est a permis d'y placer un abri, d'où l'on jouira d'une vue complète de la ville, de la mer et du parc entier. On y a

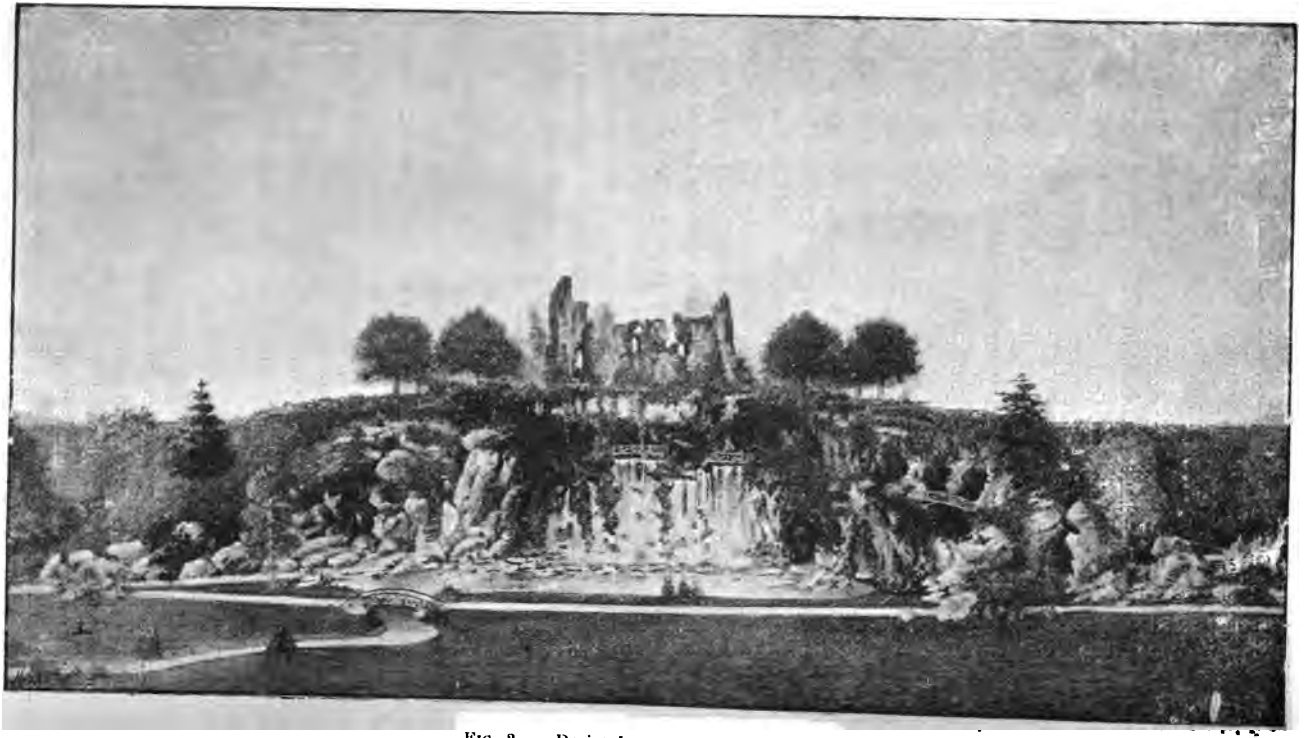


FIG. 2. — Projet Lusseau (N° 14 du Plan).

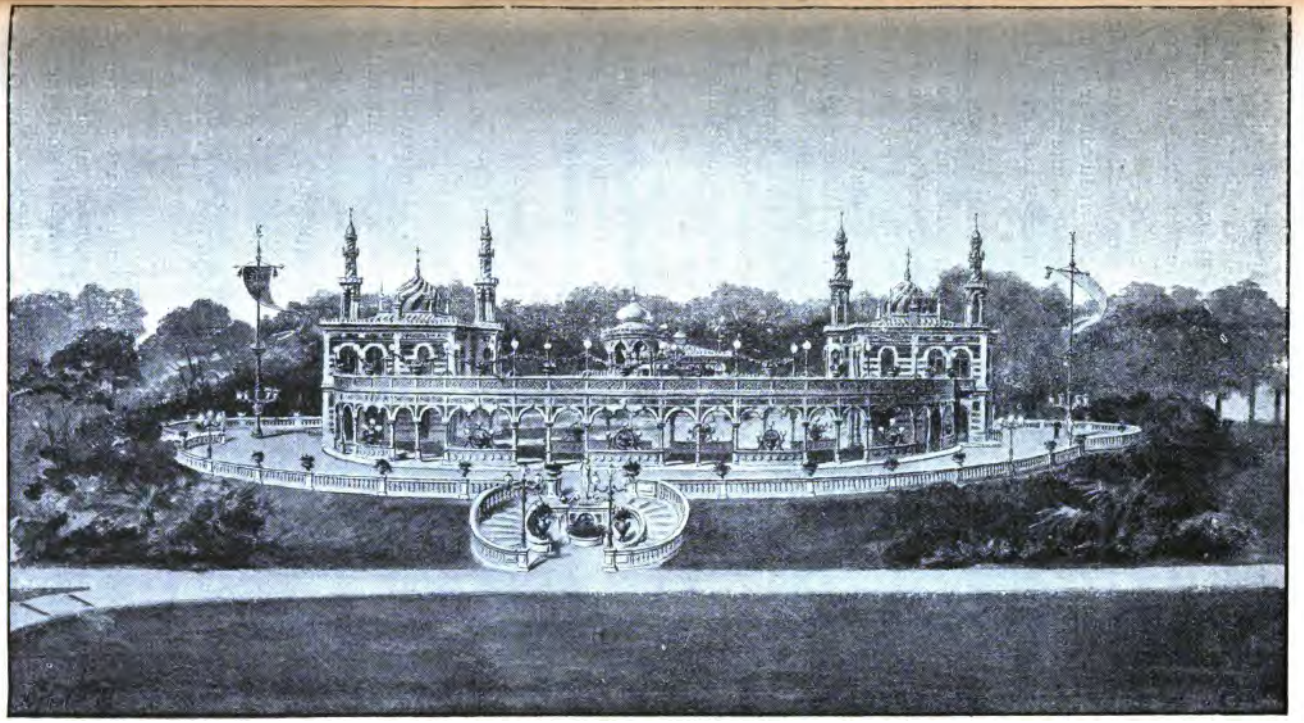


Fig. 3. — Projet Lusseau (N° 12 du Plan).

mis un moulin à vent pour utiliser une nappe d'eau qui s'y trouve et l'envoyer dans les réservoirs situés près de la ruine : le moulin à vent actionne des pompes qui, en cas de disette d'eau, alimenteraient les réservoirs : il est entouré d'arbres, en sorte que la roue seule, au besoin, est visible.

Il a été laissé une portion suffisante du parc, destinée au Jardin zoologique : on y a indiqué seulement l'habitation du conservateur, les bureaux, un palais des singes et des reptiles, une grande volière, un kiosque de refuge pour les promeneurs et une prise d'eau avec rivière pour les aquatiques.

Le grand rocher (fig. 2) utilise la partie accidentée du terrain ; la hauteur est de 15 mètres au-dessus du niveau du bassin, où se trouve un gué. Derrière la nappe d'eau de la cascade sont de grandes cavernes que l'on traverse par plusieurs crevasses de rocher. Trois ponts existent de roche en roche au-dessus de la chute.

Dans la composition du café-concert (fig. 3), l'auteur a pris un style de fantaisie qui s'allierait avec l'ensemble du parc et qui présenterait de tous côtés des vues intéressantes. On l'a placé sur une terrasse semi-circulaire, d'où l'on descend dans le parc par un escalier en fer à cheval. Le soir, lors des illuminations et des fêtes, ce café-concert aurait un effet des plus heureux.

La vacherie (fig. 4 et 5) se compose d'une crémerie ou salle de consommation, puis d'une étable pouvant contenir trois vaches. La paroi séparant la laiterie est divisée en trois baies garnies de glaces sans tain, pour permettre au public de voir les vaches sans être incommodé par leur odeur.

Je donne à dessein, ci-dessus, l'explication complète du plan de M. Lusseau, telle que l'a fait connaître le jury, afin que le lecteur puisse juger, par lui-même, la manière dont les autres concurrents ont rempli le programme. Bien entendu, je ne donne ici aucune appréciation personnelle et je me borne à indiquer, à grands traits, pour chaque projet, les caractères principaux et l'idée du plan de chacun des concurrents.

Pour M. Duchêne (plan n° 2), qui a obtenu le 2e prix, le jury a formulé son opinion comme suit :

Le 2e prix est un projet complet et bien étudié, étant à regretter que son auteur, se limitant trop au programme, ait sacrifié la beauté du dessin et l'effet du parc, dans le but d'obtenir que, de l'extrémité Nord, on pût apercevoir l'avenue et le Tage, organisant,

à cet effet, deux vallées dans le sens longitudinal, l'une occupée par les eaux et l'autre gazonnée. La grandeur du lac n'est pas assez

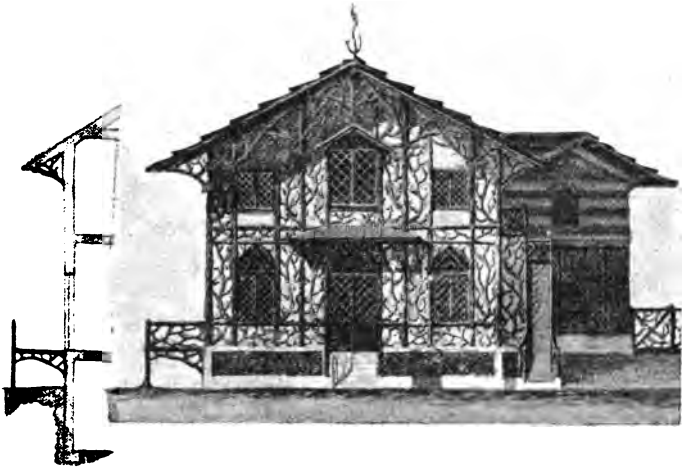


Fig. 4. — Projet Lusseau (N° 9 du Plan).

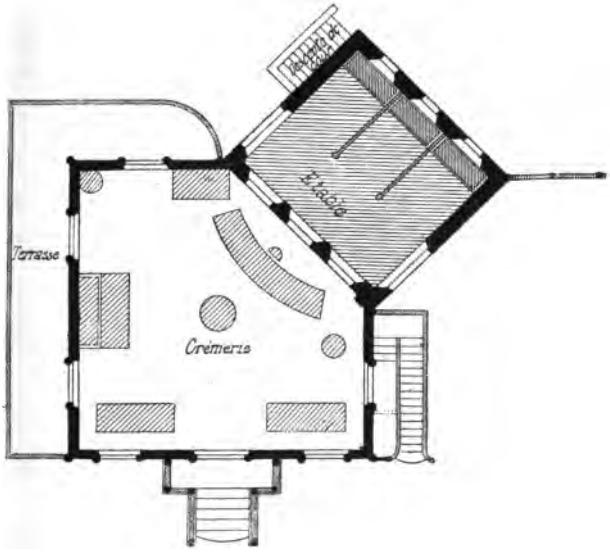


Fig. 5.

proportionnée à la superficie du parc. Les avenues sont très bien étudiées en rapport au projet et les constructions sont nombreuses

et adaptées à l'embellissement du parc. A l'exception du grand château-d'eau et du réservoir, toutes les constructions sont élégantes et assez peu coûteuses; enfin la position de chacune d'elles est bien choisie.

Le lecteur, en étudiant les observations qui précèdent et en les comparant avec celles qui s'appliquent au 1er prix, pourra facilement se former une opinion. L'auteur a couronné son œuvre par un vaste château-d'eau (fig. 6) dominant la vallée et formant point de vue à l'entrée du parc. De ce château-d'eau, on aperçoit tous les environs, tandis que de

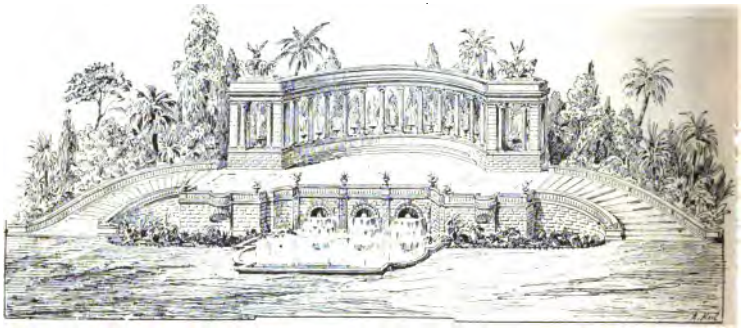


Fig. 6. — Projet Duchêne (N° 14 du Plan).

la grotte (fig. 7), la vue s'étend sur la nappe d'eau du parc et se confond au loin avec le Tage, qui a là 8 à 9 kilomètres de largeur. La figure 8 est un kiosque élégant pour la musique, et la figure 9 indique les ponts et les cascades nos 8 et 11 du plan.

Voici maintenant l'opinion du jury sur le plan de M. E. Deny, qui a obtenu le 3e prix (plan n° 3) :

Il présente un dessin élégant et harmonieux : toutes les eaux, en rapport aux élévations du terrain, y étant bien distribuées. Les avenues sont bien dessinées et en nombre suffisant. Le mémoire présenté par leur auteur est complet et minutieux quant à la distribution et au choix des arbres.

Pour ce qui concerne les constructions qui décorent le parc, aucune de celles qui ont été présentées ne mérite de mention spé-

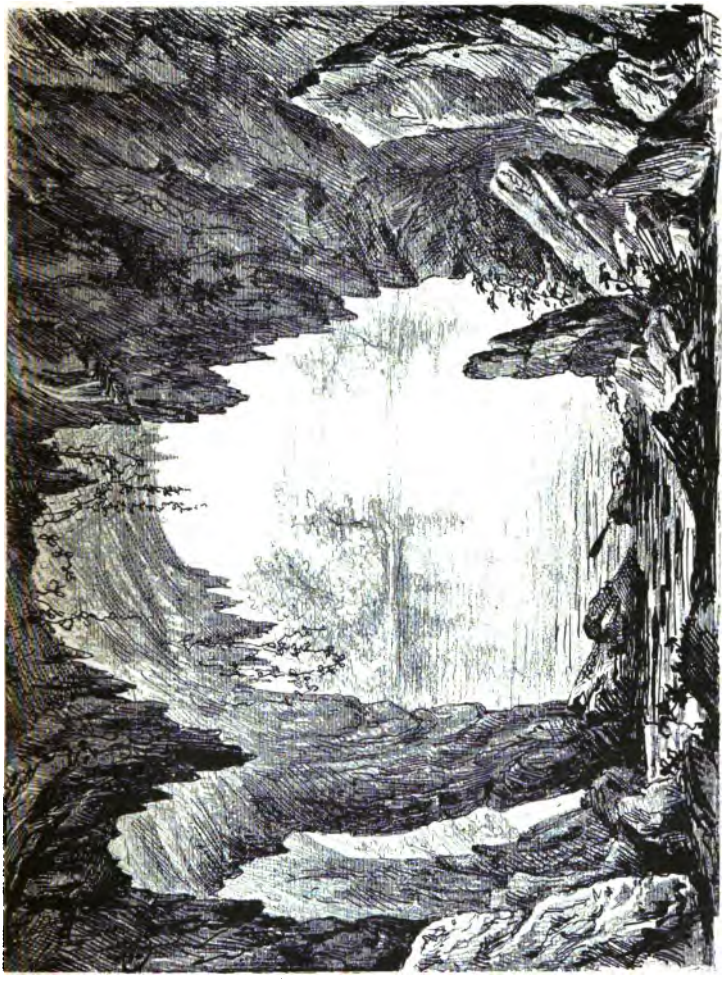


Fig. 7. — Projet Duchêne (N° 10 du Plan).

ciale : elles manquent d'originalité, quoique leur position se trouve bien étudiée.

En parcourant le mémoire imprimé qui accompagne le plan

de M. Deny, on voit : 1° qu'il s'est attaché surtout au parc proprement dit et non aux constructions architecturales qui doivent le compléter ; 2° qu'on a donné une attention spéciale au

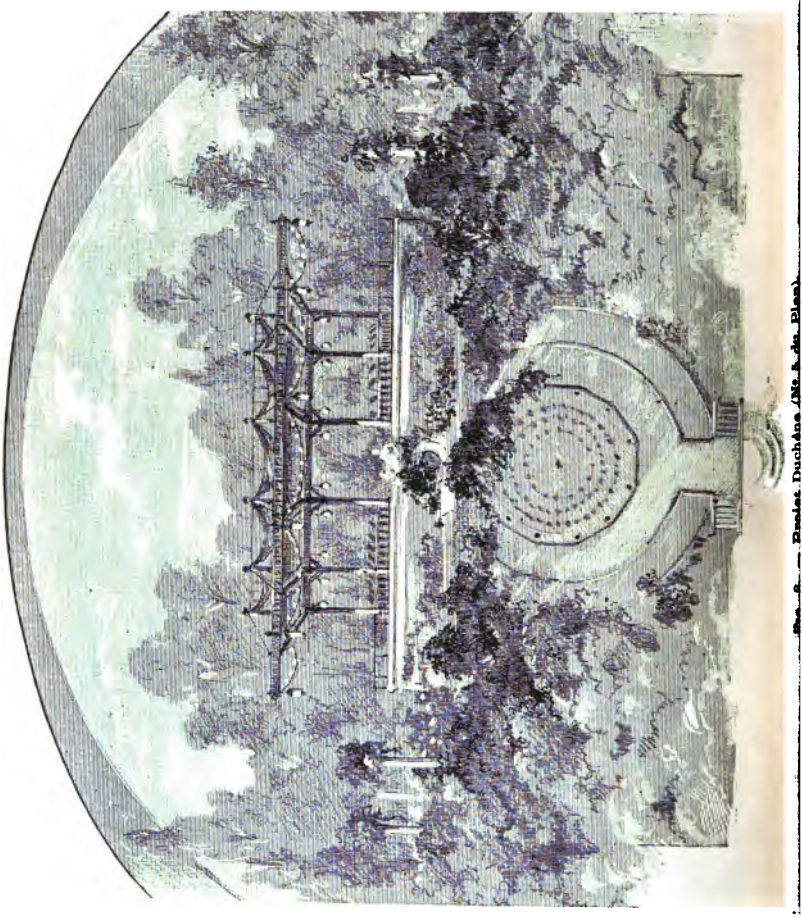


Fig. 9. — Projet Duchêne (N° 5 du Plan).

jardin zoologique, qui renferme à peu près tout ce qu'on doit trouver dans un établissement de ce genre.

La perspective générale du parc (fig. 10) donne une idée assez exacte de l'ensemble, sauf les pentes qui, dans la nature, sont très sensibles, puisqu'il y a plus de 50 mètres entre les parties

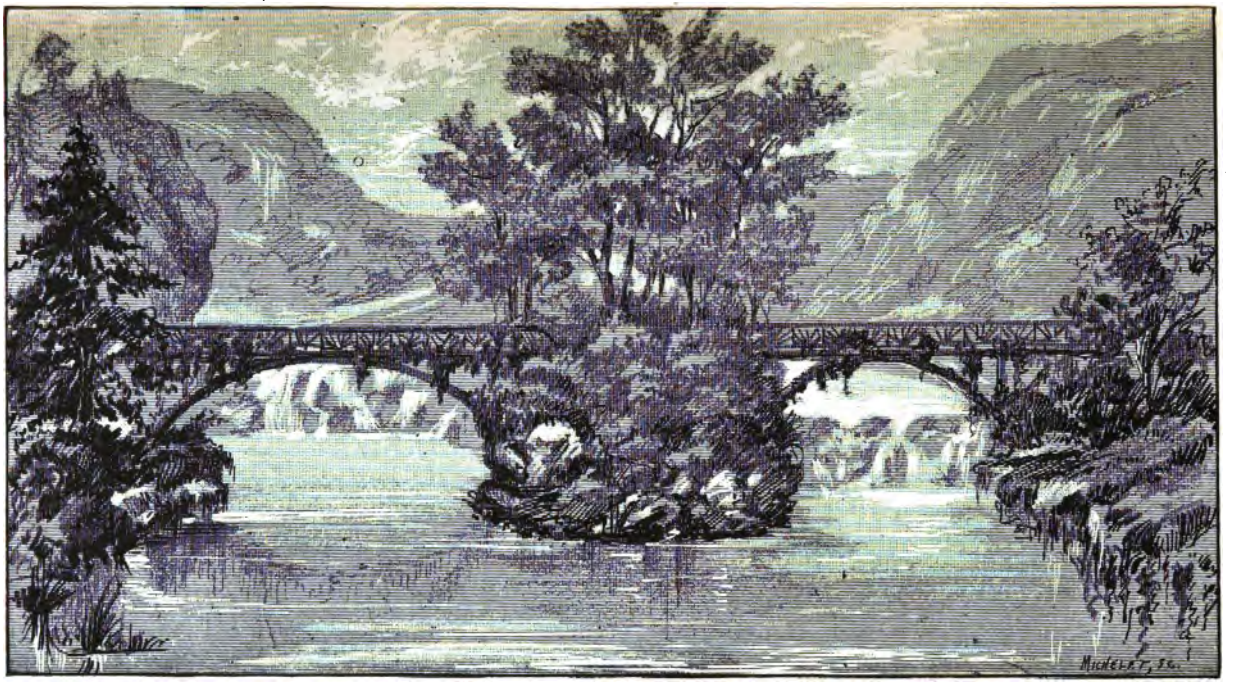


Fig. 9. — Projet Duchêne (N° 5 du Plan).

Nord et Sud du terrain. L'accès de l'île a lieu par un pont suspendu (fig. 11) et les bords en sont rocaillés avec sentiers conduisant à un pavillon (fig. 12) et à la grande cascade. Sur le

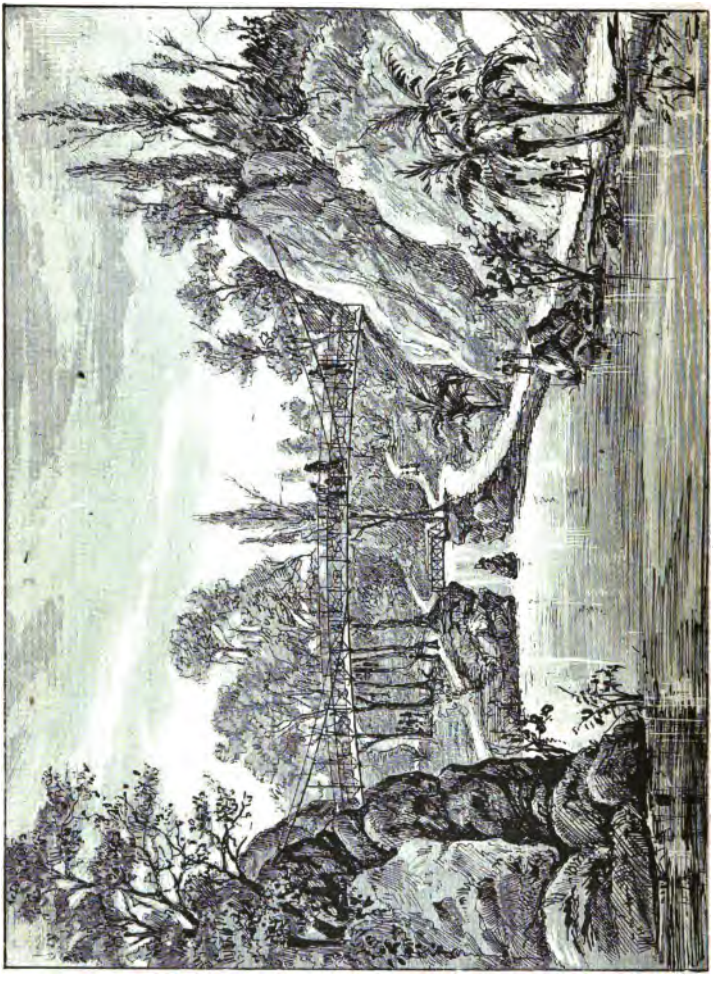


Fig. 11. — Projet Dony (N° 21 du Plan).

point culminant se trouve une statue de la Liberté (fig. 13) montée sur un piédestal élancé. De cet endroit, une vaste terrasse, garnie de balustres, permet à la vue d'embrasser l'ensemble du parc et de se porter par le vallonnement central jusqu'au Tage.

Stichelot, Sc.

J'arrive au dernier projet des architectes-paysagistes de Paris (plan n° 4), celui de M. Durand fils, qui a obtenu une mention honorable. Ici, pas de compte rendu du jury et le lecteur formera lui-même son opinion.

L'auteur a placé deux lacs à la partie basse du parc, et entre

Fig. 12. — Projet Deny (N° 6 du Plan).

les deux, un restaurant avec ses dépendances. Un grand chalet suisse, entouré de conifères, forme perspective dans la partie haute et la grande cascade est placée, comme sur les autres plans, dans une vieille carrière transformée à cet effet. Une légère passerelle, appuyée sur des rochers artificiels, réunit les deux côtés de la vallée, tandis que des allées de piétons sont tracées dans les pelouses, en côtoyant les lacs et les rochers : comme on le verra sur le plan, un belvédère (n° 4) permet

d'embrasser l'ensemble du parc et tous les points environnants.

Si le lecteur a bien voulu examiner attentivement les plans et dessins qui accompagnent cette note, y compris le plan

Fig. 13. — Projet Deny (N° 17 du Plan).

n° 1, qui donne les cotes et l'état des lieux qu'il fallait transformer, il aura eu entre les mains tous les documents voulus pour se former une opinion sur la valeur de chaque projet. Il y aura vu avec quelle habileté nos architectes-paysagistes parisiens savent changer un sol aride et poudreux en une succes

sion de sites et de promenades imitant ce que la nature nous offre de plus riant.

Il y a là un art des plus attachants qui développe chez l'homme qui le cultive la recherche et le goût du beau et du bien dans la nature ; il y a, en outre, ce qu'on ne saurait trop remarquer, la contre-partie des défauts des villes où l'homme vit sans air pur et sans espace, il y a l'embellissement de terrains élevés, bien aérés, qu'on a justement appelés les poumons des villes, où l'hygiène trouve son compte, où l'enfant se fortifie et où le vieillard rencontre un lieu de repos. Bien heureuses les villes qui comprennent ces vérités et qui, d'avance, s'assurent de sites convenables pour y créer des parcs publics !

Lorsqu'un étranger vient à Paris, il ne manque pas de visiter Versailles, Fontainebleau et Pierrefonds. A Londres, on va voir Kew, Richmond et Windsor. Puisque nous sommes à Lisbonne, allons faire l'excursion de Cintra qui est la plus curieuse des environs de la capitale du Portugal.

Lorsqu'on vient de Lisbonne, longtemps avant d'atteindre Cintra, on voit se dresser devant soi, comme une apparition fantastique, une montagne terminée par deux pitons pointus, dont l'un est couronné par les ruines d'une ancienne forteresse arabe, le « Castello dos Mouros », et l'autre par le château de la Penha, hérissé de dômes et de tourelles (fig. 14). Ce château, qui appartient à la couronne, réunit les genres les plus bizarres de l'architecture arabe et espagnole. La figure 15 donne l'aspect de la cour intérieure : c'est un ancien monastère érigé en 1514 par don Manoel sur l'emplacement d'une citadelle maure. Ce monastère a été transformé de nouveau en palais, il y a quarante ans, par don Fernando II, le père du roi actuel. Son parc renferme des végétaux magnifiques groupés par le feu roi D. Fernando, qui était un amateur des plus éclairés. Vouloir en donner le détail serait trop long : il me faudrait, comme pour Montserrate, mentionner toute la flore tropicale et australienne placée dans des conditions exceptionnelles de végétation. Là se trouvent de véritables bois d'orangers, de camélias, de rhododendrons, d'hortensias, et plus haut des

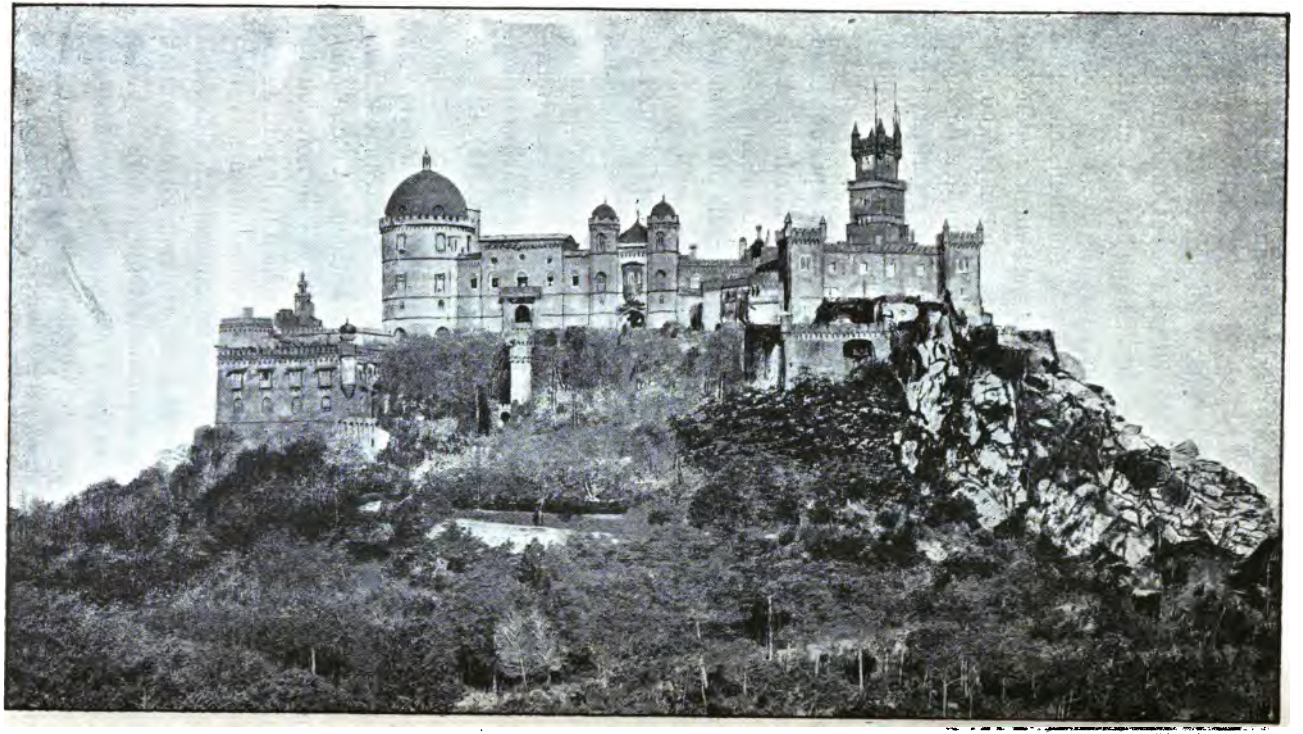


Fig. 14. — Château de la Penha à Cintra

Fig. 15. — Cour du château de la Penha, à Cintra.

conifères magnifiques. Dans les pentes et les parties rocheuses, les fougères, les rosiers, les géraniums prennent des proportions dont nous n'avons, dans le Nord, aucune idée ; c'est là que Camoëns et Byron ont puisé leurs plus belles inspirations. Dans ces jardins d'Armide, ce ne sont que chutes d'eau, grottes, kiosques, ruisseaux limpides, au milieu des bananiers, des myrtes, des bougainvilleas, surmontés par des chênes-lièges, des palmiers de tous genres, des pins parasols, etc., tous exubérants de végétation.

Après le palais de la Penha, il y a à Cintra une foule de « quintas » ou riches villas appartenant à la haute société portugaise qui, de tout temps, a choisi ces lieux enchanteurs pour en faire sa résidence d'été ; mais ce qui excite surtout l'admiration, c'est la « Penha Verde » qui est aujourd'hui la propriété du vicomte Cook de Montserrate, un Anglais enthousiaste de la nature qui a fait là le séjour le plus enchanteur de l'Europe.

A Lisbonne, les collines environnantes sont déboisées : il en résulte que le jardinier a pour ennemi les vents de presque tous les points cardinaux, surtout ceux du nord-est et du sud-ouest ; puis, pendant l'été, il faut lutter contre la sécheresse, ce qui n'a pas lieu à Cintra. La montagne, outre les plantations récentes, conserve encore en grande partie, principalement sur son versant septentrional, de grandes surfaces couvertes de leur végétation primitive, chênes verts, chênes-lièges, arbousiers, pins parasols, etc. Les sources y sont nombreuses et l'humidité atmosphérique s'y traduit par une végétation exubérante. Le massif montagneux est en grande partie granitique : des blocs énormes, comme les grès de Fontainebleau, surgissent à chaque pas dans un désordre grandiose. Au-dessus s'élancent des toits de verdure formés par des arbres magnifiques. Le sol est constitué par des désagrégations des parties friables des roches granitiques et calcaires mêlées dans des sources limpides qui, sous le soleil du midi, créent, dans les vallées, des merveilles de végétation, sans la crainte des gelées qui sont quelquefois si fatales à nos départements du Midi.

Cintra n'est, à proprement parler, qu'une montagne, ou plutôt un groupe de montagnes isolées s'élevant au-dessus d'une

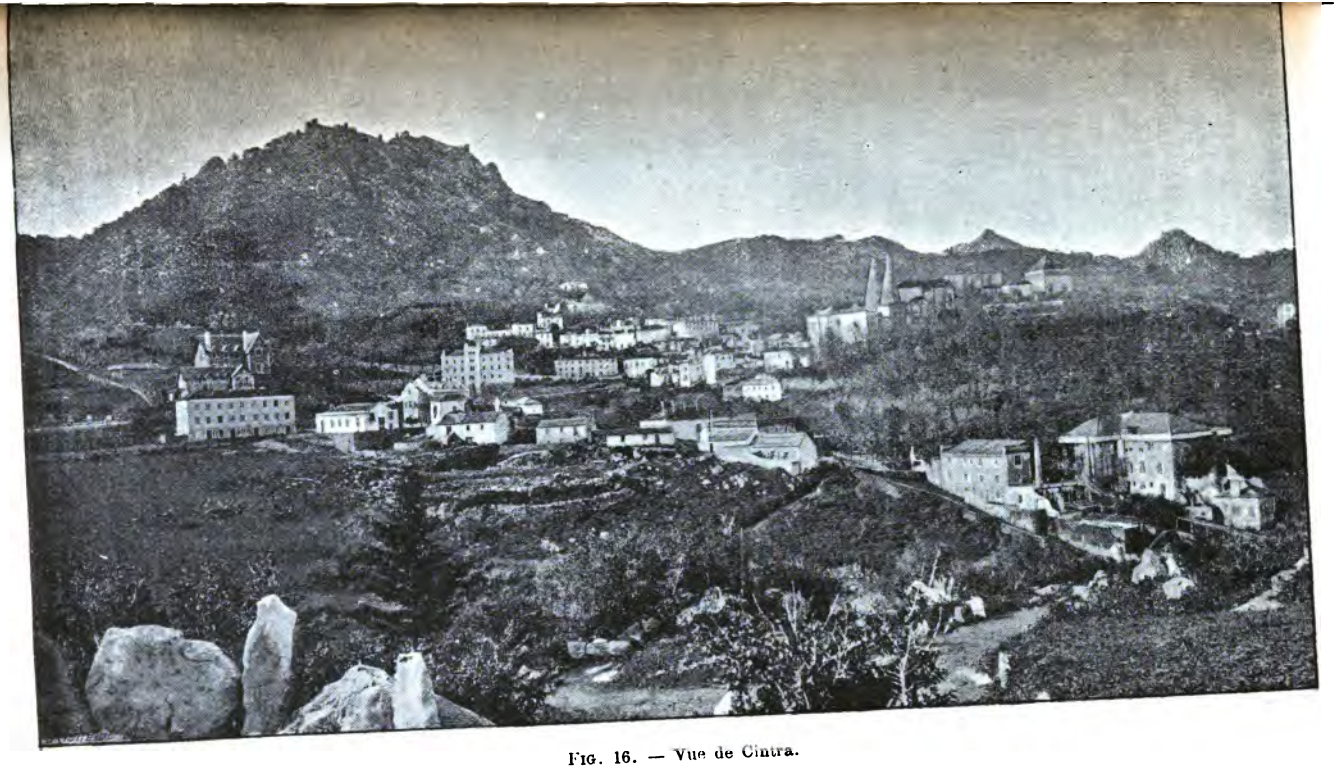
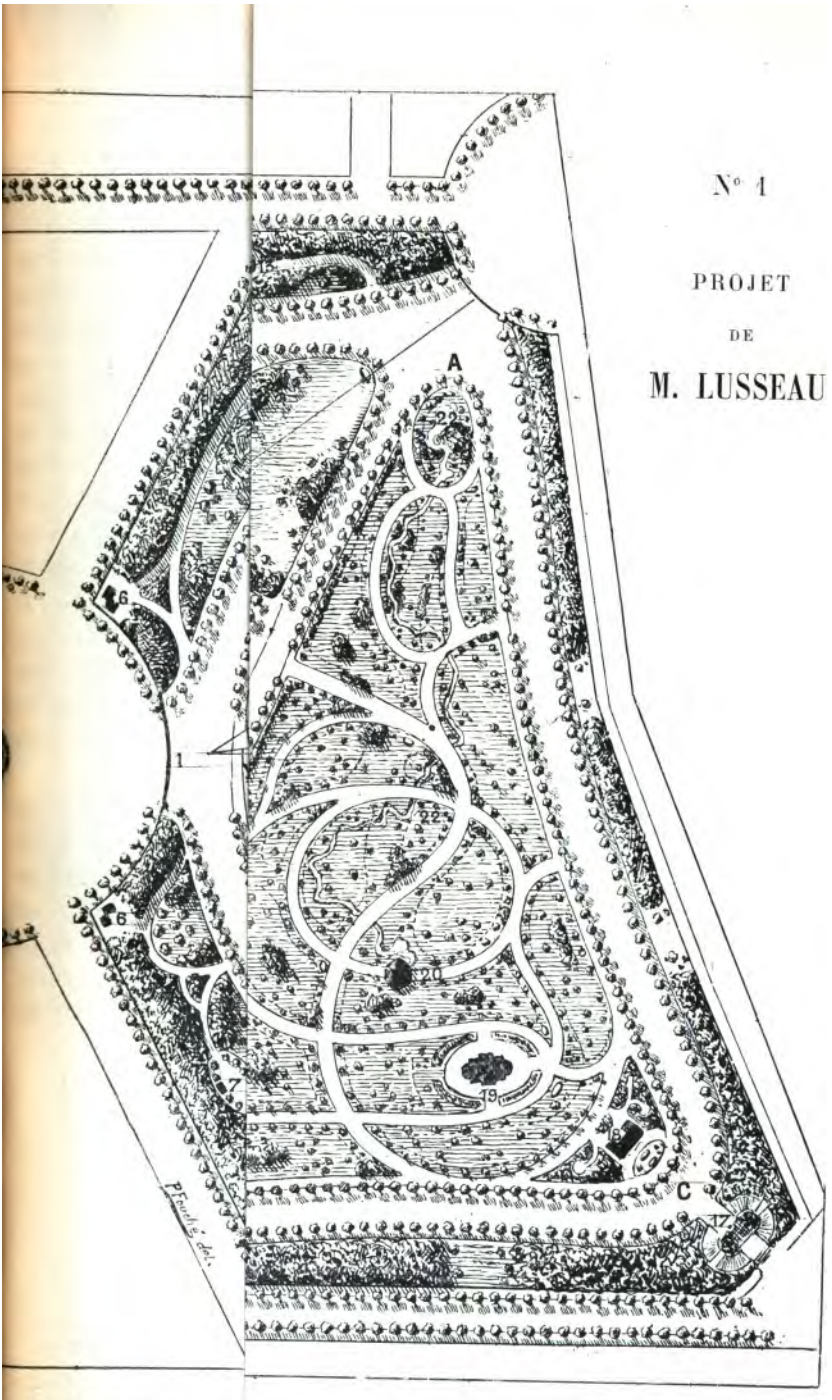


Fig. 16. — Vue de Cintra.

vaste plaine, à 27 kilomètres nord-ouest de Lisbonne. La ville est reliée à Lisbonne depuis peu par un chemin de fer. A mi-côte se trouve la ville proprement dite (fig. 16) renfermant de 3 à 4000 habitants. Elle est bâtie sur un noyau granitique orienté de l'ouest à l'est, d'une longueur de 10 kilomètres sur 5 de large où le voisinage de la mer, la nature du sol, les sources nombreuses, les vallées profondes, l'élévation de plusieurs sommets environnants et formant abris, tout concourt à favoriser une végétation exceptionnelle qui permet de réunir là tous les végétaux des pays tropicaux, les fougères arborescentes, les orangers, les eucalyptus, les palmiers de tous genres, enfin, dans le haut, la grande famille des conifères et toute la flore du Nord qui y atteint des proportions colossales. Les camélias, les rhododendrons, les azalées y forment des bois touffus où l'on peut à peine pénétrer. Le visiteur émerveillé peut parcourir en quelques heures toutes les végétations du globe, toutes en plein air et dans des dimensions dont nos plus belles serres du Nord ne nous donnent qu'une faible idée.

Vouloir citer ici toutes les plantes remarquables qu'on trouve dans la propriété de Montserrate serait trop long et fort peu intéressant pour le lecteur. Je dois me borner à signaler au voyageur l'un des points les plus séduisants du globe par son climat exceptionnel, par sa végétation et par les soins éclairés dont il est l'objet de la part d'un propriétaire riche et intelligent qui a réuni là tout ce que le monde végétal offre de plus merveilleux.

Paris. — Typ. Georges Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 22874.



N° 1

PROJET

DE

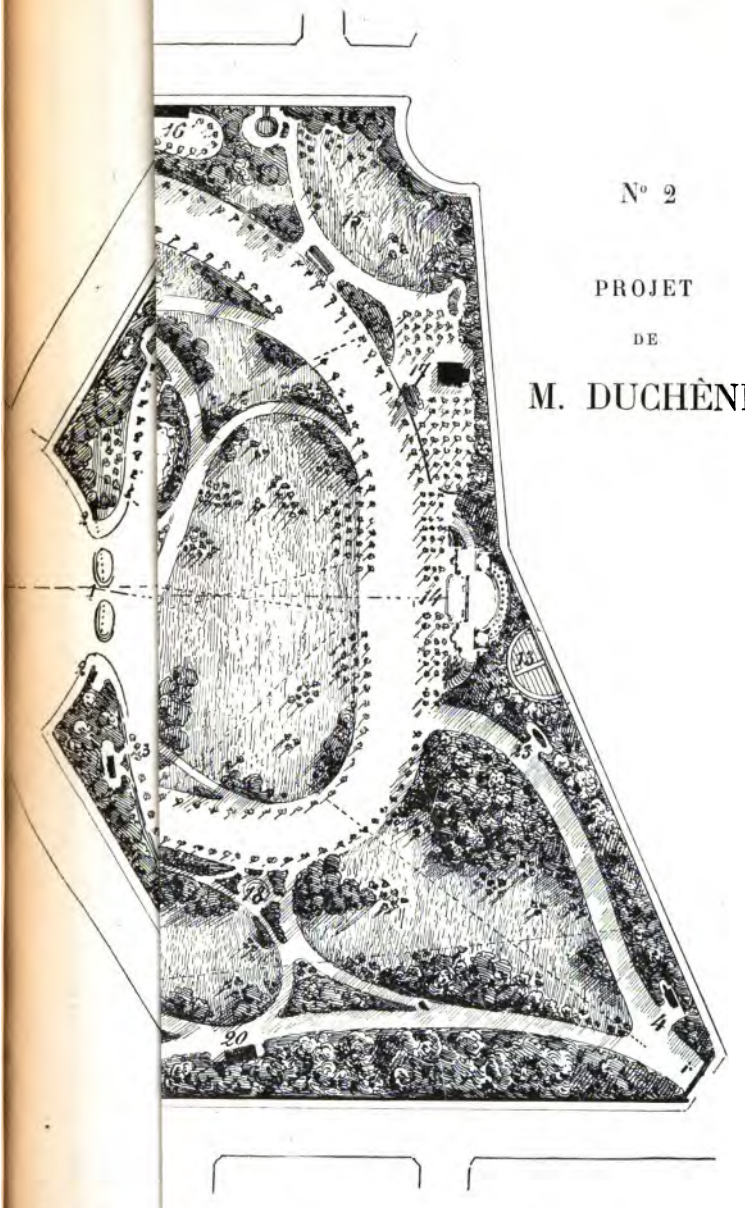
M. LUSSEAU

1. Entrée principale.
2. Ile.
3. Chute d'eau dans le lac.
4. Kiosque-embarcadère.
5. Kiosque-belvédère.

zoologique.
u conservateur.
inges, reptiles, etc.
i pour promeneurs.

21. Grande volière.
22. Rivière pour animaux divers.

◇◇◇◇



N° 2

PROJET

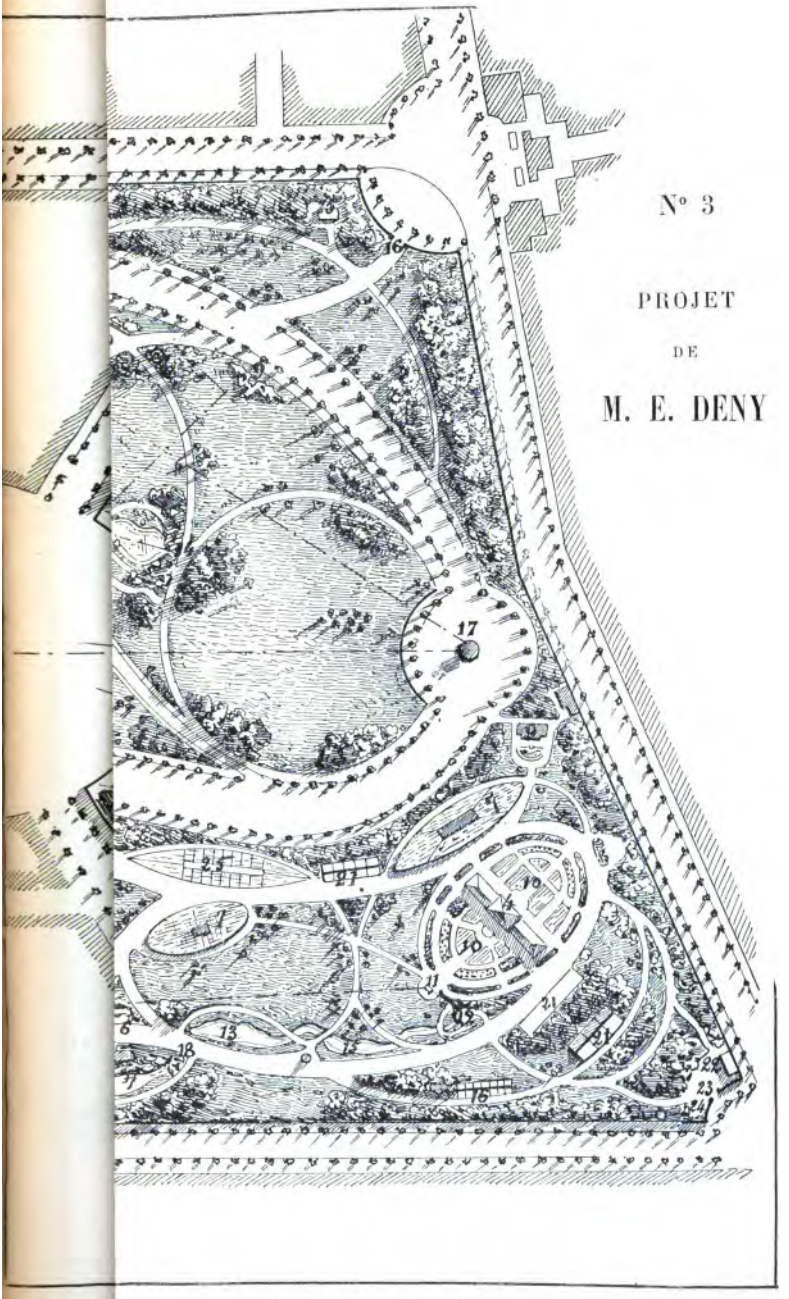
DE

M. DUCHÈNE

1. Entrée pr asin et réserve.
2. Loges des -restaurant.
3. Habitatio rustique pour cavaliers.
4. Maison de que oriental.
5. Grand kio herie.

21. Embarcadère.
22. Temple grec.
23. Water-closets.

*****

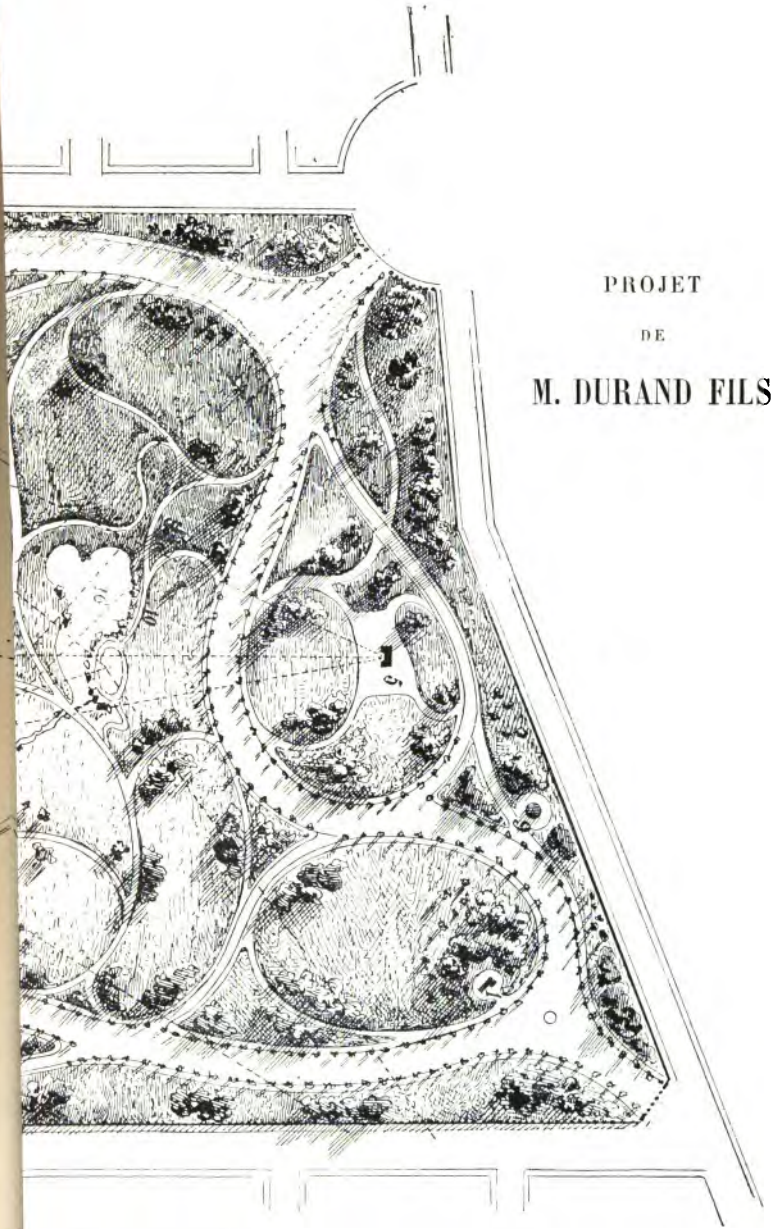


JARDIN ZOOLOGIQUE

1. Entrée
2. Pavillo
3. Vacheri
4. Ruines.
5. Grand l
6. Temple.

10. Jardin botanique.
11. Statue.
12. Aquarium.
13. Lac aux phoques.
14. Lac aux canards et cygnes.
15. Lac aux oiseaux aquatiques.

19. Pigeonnier.
20. Etable aux vaches.
21. Animaux sauvages.
22. Maison de gardes.
23. Entrée de service.
24. Cour de débarras.



PROJET

DE

M. DURAND FILS

1. M
2. R
3. P
4. B

13. Café.
14. Grotte-aquarium.
15. Embarcadère.
16. Lac supérieur.

17. Lacs intermédiaires.
18. Grand lac.

****

3 2044 103 116 075